

Malgré un développement record du solaire en 2025, le secteur des énergies renouvelables inquiet

Par [Perrine Mouterde](#)

Publié le 21 janvier 2026 dans le journal [Le Monde](#)

Une progression record du photovoltaïque, des chiffres décevants pour l'éolien terrestre, un contexte politique particulièrement incertain et des inquiétudes pour l'avenir : dans ses grandes lignes, le bilan de 2025 concernant le développement des énergies renouvelables électriques rappelle [celui de l'année précédente](#).

Présentée mercredi 21 janvier, [la dernière édition du baromètre annuel de l'Observatoire des énergies renouvelables](#) (Observ'ER) confirme d'abord la place majeure prise par la filière photovoltaïque, qui continue de tirer l'ensemble du secteur. Malgré un contexte réglementaire qualifié de « défavorable », avec la révision de certains dispositifs de soutien public, près de 4,5 gigawatts (GW) ont été raccordés au cours des seuls trois premiers trimestres de 2025, ce qui représente un niveau inédit. Par comparaison, 2,7 GW avaient été raccordés en 2022, puis 3,4 GW en 2023 et 5 GW en 2024.

Les particuliers, notamment, continuent à s'équiper massivement en panneaux solaires. Le nombre d'installations d'autoconsommation individuelle a été multiplié par quatre en trois ans pour s'établir à plus de 800 000. Au niveau des capacités installées (30,7 GW fin 2025), la filière photovoltaïque dépasse même pour la première fois la filière hydraulique, historiquement en tête du classement (26 GW) – pour ce qui est de la production, en revanche, l'hydraulique conserve la première place (71,8 térawattheures contre 23,6).

Au contraire du solaire, l'éolien terrestre devrait connaître en 2025 son pire résultat depuis une décennie en matière de nouvelles capacités. « *La puissance raccordée devrait atteindre environ 900 mégawatts, un chiffre inférieur de 20 % à 30 % à celui de 2024*, précise Frédéric Tuillé, le responsable des études d'Observ'ER. *Beaucoup d'opérateurs ont fait remonter des retards de raccordements et des reports de chantiers à 2026.* »

Au total, la France a tout de même raccordé plus de 7 GW de nouvelles capacités électriques renouvelables en 2025, un seuil jamais atteint auparavant. La part des renouvelables dans la consommation d'électricité a été de 31,3 % en 2024 et pourrait atteindre 32,5 % en 2025, selon les dernières estimations. « *Alors que la France avait raté ses précédents objectifs en la matière, elle est actuellement en phase avec la cible de 40 % de renouvelables dans sa consommation électrique en 2030*, ajoute Frédéric Tuillé. *Mais il peut encore se passer beaucoup de choses d'ici là.* »

Les craintes des industriels sont en effet toujours vives alors que la troisième programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3), la feuille de route qui doit donner un cap à l'ensemble des filières énergétiques pour la prochaine décennie, n'est toujours pas adoptée. [La publication de ce document stratégique est attendue](#) dans un contexte où la France produit plus d'électricité qu'elle n'en consomme : alors qu'une grande partie des experts appellent à répondre à cette situation en accélérant l'électrification des usages – en favorisant par exemple l'essor des véhicules électriques et des pompes à chaleur –, d'autres acteurs et responsables de droite et d'extrême droite réclament un ralentissement du développement des renouvelables.

Sur le terrain, les acteurs dénoncent le fait qu'aucun appel d'offres solaire ou éolien n'a été lancé par l'Etat depuis septembre 2025. Pour Benjamin Haas, vice-président du Syndicat des

énergies renouvelables (SER), le secteur est dans une « *situation de quasi-moratoire* ». « *Personne ne le dit, mais il y a aujourd'hui un moratoire sur les renouvelables* », affirme aussi Vincent Jacques le Seigneur, le président d'Observ'ER.

Le SER, qui souligne que les acteurs économiques ont besoin de visibilité et de stabilité, rappelle que de nouveaux appels d'offres pourraient être lancés dès maintenant, dans le cadre de la feuille de route énergétique (PPE2) actuellement en vigueur. Un énorme appel d'offres de quelque 8 GW portant sur l'éolien en mer, qui aurait dû être publié fin 2025, est, en revanche, conditionné à la finalisation de la PPE3.

Après les débats tendus sur l'électricité observés ces derniers mois au niveau national et [le récent rapport](#) du gestionnaire du réseau de transport d'électricité RTE sur le sujet, le SER redoute aussi un manque d'ambition concernant les renouvelables dans la future feuille de route, avec des objectifs qui seraient largement revus à la baisse. « *Chaque projet d'énergie renouvelable, c'est plus d'indépendance énergétique, plus d'emplois, plus d'activité sur le territoire et moins de gaz à effet de serre dans l'atmosphère* », a rappelé mercredi Jérôme Mousset, directeur énergies renouvelables à l'Agence de la transition écologique, l'un des partenaires du baromètre.